

*Six poèmes de Marina Tsvetaïeva opus 143*  
*de Dimitri CHOSTAKOVITCH*

**1. Mes poèmes**

A mes poèmes, écrits si tôt  
que j'ignorais encore que j'étais un poète ;  
qui s'envolèrent, comme des gouttelettes d'une  
fontaine,  
comme des étincelles d'une fusée,  
qui firent irruption, comme des diabolins,  
dans un temple rempli de sommeil et d'encens  
à mes poèmes de jeunesse et de mort -

poèmes sans lecteurs! -,  
traînant dans la poussière des magasins  
(où nul ne les achète ni ne les achètera!)...

à mes poèmes dont, comme des vins précieux,  
l'heure viendra!

**II. D'où vient cette tendresse?**

D'où vient cette tendresse?  
Ce ne sont pas les premières, ces boucles  
que je caresse, et des lèvres  
j'en ai connu, plus sombres que les tiennes.

Des étoiles ont lui puis se sont ternies  
(d'où vient cette tendresse?),  
des yeux ont lui puis se sont ternis  
si près de mes yeux.

Des chants meilleurs que celui-ci,  
j'en ai écoutés au coeur de la nuit  
(d'où vient cette tendresse?),  
sur la poitrine même du chanteur.

D'où vient cette tendresse?  
Et qu'en faire, ô toi  
l'espiègle, l'étranger de passage,  
avec tes cils - les plus longs?

### III. Dialogue de Hamlet avec sa conscience

- Elle est au fond, dans la vase  
et parmi les algues...  
Elle y chercha le sommeil,  
mais là non plus ou ne dort pas!  
- Mais je l'aimais,  
comme quarante mille frères  
n'auraient pu l'aimer!

- Hamlet!  
Elle est au fond, dans la vase:  
la vase!...  
Et la dernière couronne  
a échoué dans le bois flottant près de la rive...  
- Mais je l'aimais,  
comme quarante mille...

- Moins,  
pourtant, qu'un seul amant.  
Elle est au fond, dans la vase.  
- Mais je l'aimais...

### IV. Poète et Tsar

Dans un autre monde,  
au palais des Tsars.  
Qui est si fièrement  
taillé dans le marbre?  
Si magnifique,  
tout orné d'or?  
- De la gloire de Pouchkine,  
le minable gendarme.

L'auteur - brimé,  
le manuscrit - déchiré,  
de la terre polonaise -  
le bestial boucher.  
Regardez bien!  
N'oubliez pas!  
Le tueur de poète,  
le Tsar Nicolas  
premier!

## V. Non, le son du tambour

Non, le son du tambour devant les troupes en  
deuil,  
quand nous enterrâmes notre chef :  
comme les dents du Tsar sur le poète mort  
battant un roulement d'honneur.  
Si grand honneur que pour ses plus proches amis  
il n'y a pas de place. A sa tête, à ses pieds,  
sur sa droite, sur sa gauche - tous au garde-à-  
vous -,  
les poitrails et les trognes des gendarmes.  
N'est-ce pas étrange, même sur le plus paisible  
des lits,  
d'être surveillé comme un petit garçon?  
Mais comment, mais comment, mais comment  
surpasser  
tant d'honneur? Cet honneur...est de trop!  
Regarde, ô pays, il appelle : comme,  
contrairement aux rumeurs,  
le monarque honore le poète!  
Les honneurs - les honneurs - les honneurs -  
suprêmes  
les honneurs - les honneurs - au diable!  
Qui était-ce donc - comme des voleurs un voleur  
fusillé -, le corps qu'ils emportèrent?  
Un traître? Non. De la cour ils emportèrent  
l'homme le plus sage de Russie.

## VI. A Anna Akhmatova

o, muse des pleurs, la plus belle des muses!  
o toi, sauvage esprit de la nuit blanche!  
Tu lances une noire tourmente sur la Russie,  
  
et tes cris nous transpercent comme des flèches.  
Et nous reculons, timides, et d'un sourd "oh!"  
  
cent mille fois reedit, nous te prêtons serment.  
Anna  
Akhmatova! Ce nom : un grand soupir,  
et qui tombe dans la profondeur qui n'a pas de  
nom.  
Pour nous c'est un privilège que de marcher sur  
la même terre que toi - même ciel au-dessus de  
nous!  
Et celui qu'a blessé ton destin de mortelle  
  
va déjà immortel à son lit de mort.  
  
Dans ma ville qui chante, les coupoles sont en  
flammes,  
et le vagabond aveugle glorifie le Saint Sauveur...  
  
Et je te fais don de ma ville de clochers,  
  
Akhmatova! Et de mon coeur aussi.

## *Die Kindertotenlieder de Gustav MAHLER*

1. A présent le soleil radieux va se lever  
comme si, la nuit, nul malheur n'avait frappé.  
Le malheur n'a frappé que moi seul,  
tandis que le soleil brille à la ronde

N'enferme pas la nuit en ton coeur,  
plonge-là dans la lumière éternelle.  
Une lampe s'est éteinte en ma demeure,  
gloire à la lumière, joie du monde !

2. Je sais bien désormais pourquoi vos yeux  
lançaient souvent vers moi ces sombres  
flammes,  
oh ces yeux !  
Comme si, d'un seul regard, vous vouliez  
concentrer tout votre pouvoir.  
Je ne pressentais pas, alors enveloppé de  
brumes  
tissées par une fatalité aveugle,  
que leur clarté allait déjà s'en retourner  
vers ce lieu où toutes les clartés ont leur source.

Votre éclat tentait donc de me dire :  
nous aimerions rester à tes côtés,  
mais le destin nous l'a refusé.  
Regarde-nous bien, car nous serons bientôt loin !

Et ces yeux où tu ne perçois rien en ces jours  
ne seront plus que des étoiles dans ta nuit.

3. Quand ta tendre mère  
paraît à la porte  
et que je tourne la tête  
pour regarder vers elle,  
mes yeux ne vont pas  
d'abord vers son visage,  
mais vers cet endroit,  
là tout près du seuil,  
où je devrais voir  
ton doux petit visage  
si tu entraais aussi,  
rayonnante de joie,  
comme autrefois, ma petite fille.

Quand ta tendre mère  
paraît à la porte,  
à la lueur de sa bougie,  
toujours il me semble  
que tu vas venir aussi,  
te glissant derrière elle,  
comme autrefois, dans la pièce.

Ô toi, rayon de joie  
dans la retraite de ton père,  
ah, rayon de joie trop vite éteint !

4. Souvent je me dis qu'ils sont seulement sortis !  
Ils vont bientôt rentrer à la maison !  
La journée est belle ! Oh, ne sois pas inquiet !  
Ils font seulement une longue promenade.

Bien sûr, ils sont seulement sortis  
et vont maintenant rentrer à la maison.  
Oh, ne sois pas inquiet ! La journée est belle !  
Ils se promènent seulement jusqu'aux collines.

Ils nous ont seulement précédé  
et ne voudront plus revenir à la maison !  
Nous allons les rejoindre, là-haut sur ces collines  
en plein soleil ! La journée est belle !

5. Par ce mauvais temps, cet ouragan,  
jamais je n'aurais fait sortir les enfants ;  
on les a emportés au dehors  
et je n'ai eu le droit de ne rien dire.

Par ce mauvais temps, cet ouragan,  
je n'aurais jamais laissé sortir les enfants,  
j'aurais eu peur qu'ils tombent malades ;  
quelles vaines pensées à présent !

Par ce mauvais temps, ce ciel sinistre,  
je n'aurais jamais laissé sortir les enfants,  
j'aurais craint qu'ils ne meurent demain,  
inutile de craindre à présent.

Par ce mauvais temps, ce ciel sinistre,  
je n'aurais jamais laissé sortir les enfants ;  
on les a emportés au dehors  
et je n'ai eu le droit de ne rien dire.

Par ce mauvais temps, cet ouragan,  
ce vent qui hurle,  
ils reposent comme dans le sein de leur mère.  
Ne redoutant nulle tempête,  
protégés par la main de Dieu,  
ils reposent comme dans le sein de leur mère

### ***Urlicht, Quatrième Mouvement de la Symphonie n°2 de Gustav MAHLER***

Le texte est celui du *Volkslied* (chant populaire) *Urlicht*,  
recueilli dans le volume II de *Des Knaben Wunderhorn*.

"Ô Petite rose rouge, L'humanité gît dans une très grande misère,  
L'humanité gît dans une très grande souffrance.  
Toujours j'aimerais mieux être au ciel. Une fois je venais sur un large chemin,  
Un ange était là qui voulait me repousser. Mais non, je ne me laissais pas  
repousser !  
Je viens de Dieu et je retournerai à Dieu,  
Le cher Dieu qui me donnera une petite lumière  
Pour éclairer mon chemin vers la vie éternelle et bénie !"

## *Khovanchtchina de Modeste Moussorgski*

Scène de la divination/Marfa (Acte 2)

*(Marfa recouvre la coupe d'un grand voile noir et se prépare à lire l'avenir à Golitsyne)*

Marfa :

Forces mystérieuses,  
grands pouvoirs,  
esprit des morts  
du monde inconnu,  
c'est vous que j'invoque !  
Esprits des noyés,  
esprits perdus  
qui connaissaient les secrets  
des profondeurs,  
êtes-vous là ?  
Au noble prince  
couvert de peur,  
révélez-vous  
le secret de son destin,  
qui est caché dans l'obscurité ?

*(en regardant l'eau avec attention)*

Tout est calme et pur dans les cieux,  
tout est inondé d'une lumière magique.  
Les pouvoirs mystérieux ont entendu mon invocation.  
Prince, le secret de votre destin apparaît de lui-même :  
vous êtes entouré de visages  
chargés de sourires rusés et malveillants ;  
ils font fortement pression contre vous, prince -  
des visages connus de vous,  
qui regardent vers le lointain...  
Je vois clairement : la vérité est évidente.

Golitsyne *(inquiet)* :  
Quelle est-elle ?

Marfa :

Prince !

Je vous vois menacé d'une disgrâce  
et d'un exil dans une contrée lointaine,  
dépouillé de votre pouvoir, de vos richesses  
et de votre renommée pour toujours.  
Ni votre gloire passée, ni votre valeur,  
ni même votre grande érudition, rien ne vous servira...  
Le destin en a décidé ainsi.  
Vous connaîtrez de grandes souffrances, la tristesse  
et les privations, prince,  
et dans les pleurs douloureux et amers  
vous apprendrez ce qu'est la vérité sur terre.

Golitsyne :

Va-t-en !

*(Alors que Marfa se retire prudemment, Golitsyne appelle Varsonofiev.)*

Qu'on la noie dans le marais  
Afin que ses propos ne se répandent pas.

# OLEKSANDRA DIDENKO

## Mezzo-soprano

33 78 035 30 73

34, rue de la Charpenterie chez H. De Goloubinow et A. Raskatov, Orleans, 45000, France  
oleksandra.didenko.od@gmail.com



**Date of birth :** 20.03.1982

**Nationality :** Ukraine

### Experience :

2014 Recital, Schnittke Akademie International, Hamburg, Germany  
2014 Recital, St. Joseph Cathedral, Donetsk, Ukraine  
2013-2007 Donetsk Opera and Ballet, Ukraine  
2013 Performance « Unerhoert », Germany  
2013 Recital, Fondation T.Komarova, Donetsk, Ukraine  
2013 Recital, Schnittke Akademie International, Hamburg, Germany  
2012 Recital, Fondation Donezk Cultural Centre, Ukraine  
2011 Recital, Vorontsov Palace, Alupka, Crimea  
2011 Recital, Musik Akademie Prokofiev, Donezk, Ukraine  
2010 Recital, Fondation Donezk Cultural Centre, Ukraine  
2010 Recital, Musik Akademie Prokofiev, Donezk, Ukraine  
2009 "Pique Dame" Tchaikovsky, Polina, Donezk Opera Studio, Ukraine  
2009 "Madama Butterfly" Puccini, Suzuki, Donezk Opera Studio, Ukraine  
2008 "Eugene Onegin" Tchaikovsky, Donezk Opera Studio, Ukraine  
2008 "The Tsar's Bride" Rimsky-Korsakov, Lubasha, Donezk Opera Studio,  
Ukraine  
2007 "Die Zauberflöte" Mozart, 3 Dame, Donezk Opera Studio, Ukraine  
2006 "Pique Dame" Tchaikovsky, Masha, Donezk Opera Studio, Ukraine  
2005 "Le nozze di Figaro" Mozart, Cherubino, Donezk Opera Studio, Ukraine

### Repertoire :

Handel	"Messiah"	Alto
Mozart	"Le nozze di Figaro"	Cherubino
Mozart	"Der Zauberflöte"	3 <sup>rd</sup> Dame
Wagner	"Tristan und Isolde"	Brangäne
Verdi	"Aida"	Amneris
Verdi	"Un Ballo in Maschera"	Ulrica
Verdi	"Rigoletto"	Maddalena
Tchaikovsky	"Pique Dame"	Polina
Tchaikovsky	"Eugene Onegin"	Olga
Rimsky-Korsakov	"The Tsar's Bride"	Lubasha
Puccini	"Madama Butterfly"	Suzuki

### Education :

2015 Versailles State Conservatory (opera singing)  
2014 Music Academy Jean Wiener of Bobigny, Paris. France (opera singing)  
2013 Alfred Schnittke International Academy in Hamburg. Germany (opera singing)  
2009 Master degree, Music Academy Prokofiev of Donetsk. Ukraine (opera singing)  
2003 Diplome of Musical College in Mariupol. Ukraine (theory and history of music)  
1997 Diplome of School of Music in Volnovakha. Ukraine (piano)

### Masterclass :

Helena Wassiliewa, Reri Grist, Richard Levitt, Anthony Roden, Holger Lampson



Luc BENOIT commence ses études musicales dans la classe de Gaston BOLLEN au Conservatoire National de Région de Nancy où il obtient les premiers prix de piano, de Musique de Chambre, suivis du Prix Supérieur Inter Régional.

Il poursuit ses études au conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Carlos ROQUE ALSINA. Il aura l'occasion de travailler avec de nombreux maîtres dont Pierre SANCAN, Pierre BARBIZET, Catherine COLLARD, Henri BARDA.

En 1989 il obtient le Diplôme National d'Etudes Supérieures de Musique. Il effectue son service militaire à bord du porte-hélicoptère la "Jeanne d'Arc" et a l'occasion de donner de nombreux concerts en soliste à travers le monde.

En 1991, il est nommé professeur de piano à l'Ecole Nationale de Musique d'Epinal et obtient le Certificat d'Etudes à l'Enseignement du piano. Parallèlement à son activité pédagogique, Luc BENOIT se produit régulièrement en soliste. Il a été invité à jouer plusieurs fois avec l'ensemble Stanislas de Nancy, l'orchestre Jean Baptiste VUILLAUME (Floréal d'Epinal) et l'orchestre Philharmonique de Lorraine (Festival de Fenetrange en 2010). Passionné d'art Lyrique, il accompagne de nombreux chanteurs dont Elena VASSILIEVA, Marie-Paule DOTTI, René SCHIRRER ainsi que le chœur de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. La création contemporaine l'intéresse également ; il a eu l'occasion de travailler avec le compositeur Alexandre RASKATOV et de présenter "Credo in Byzantium" aux Assises d'Art Sacré à Sainte Anne d'Auray. Il se produit régulièrement en duo à quatre mains avec Lara ERBES et participe à des spectacles originaux (= > à 8 mains sur un piano, avec la conteuse Nicole DOCIN JULIEN, avec la peintre Inès ALLARTY)

Luc Benoit a réalisé trois enregistrements : Thalberg Liszt en collaboration avec la faculté de musicologie de Nancy (en 2006), puis un disque consacré à Schubert (en 2007) et un enregistrement 'live' de la sonate de Liszt et de la troisième sonate de Chopin (en 2009).